

« Mais c'est surtout dans les travaux de notre Commission de Secours que sa collaboration fut suivie et précieuse. Enquêteur infatigable, on le voyait se faire l'avocat de toutes les infortunes, surveiller l'éducation des enfants que la disparition prématurée du père laissait désarmés à l'entrée de la vie, apporter à ses collègues de la Commission tout ce dont ils avaient besoin pour conclure. Aucune situation douloureuse ne lui était inconnue ; et par sa bonne et délicate intervention, bien des misères furent adoucies à temps et définitivement ».

Notre Société s'incline respectueusement devant le deuil cruel qui frappe Mme GAUTIER et ses deux fils (le plus jeune, Raymond GAUTIER, est actuellement notre camarade, élève à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Paris). Que cette famille si durement éprouvée reçoive l'assurance de notre profonde sympathie. Les ingénieurs des Arts et Métiers n'oublieront pas le parfait camarade que fut Alfred GAUTIER.

**NAEDER (Edmond), Châlons 1892.** — Notre camarade Edmond NAEDER est décédé subitement le 9 décembre 1931, à son domicile, à Paris.

Les obsèques ont eu lieu au milieu d'une très nombreuse assistance, à Corbeil (Seine-et-Oise), où résident encore ses parents ; l'inhumation fut faite dans un caveau de famille du cimetière de cette ville.

La palme de la Société, celle de la Légion d'honneur et une très grande quantité de couronnes recouvraient le cercueil.

Le major de promotion MAITRE, accompagné de JANNIN, et de LEGENDRE, a été porter un dernier hommage à notre cher camarade jusqu'au cimetière et exprimer à la famille les condoléances émues de tous ses amis et camarades.

Nous ne pouvons, dit M. MAITRE, en apportant ici notre suprême adieu, nous défendre de rappeler la bonne humeur de cet excellent camarade qui, par la finesse de son esprit, ses réparties et son entrain, mit toujours le rayon de soleil dans la monotonie de nos années d'études. Il fut notre inoubliable général des fignos, et ce mot, seul, nous fait associer dans un même souvenir, une journée de franche gaieté avec celui qui sut toujours si bien être l'entraîneur de nos joies.

Mais Edmond NAEDER fut aussi un homme brave, et, en 1914, alors qu'il se trouvait en Uruguay, à la tête d'une importante usine de matériaux silico-calcaires qu'il avait créée, il accourut comme sous-officier, prendre sa place de combat, ramenant avec lui sa femme et ses trois enfants. Dans les tranchées, il gagna ses galons de sous-lieutenant, de lieutenant, puis passa dans l'aviation de combat. Il fut bientôt promu capitaine et était, à la fin de la guerre, commandant du parc de l'aviation de chasse.

La Croix de guerre et la Légion d'honneur récompensèrent ce brave.

Après la guerre, NAEDER fut directeur de la Société des Carburateurs Claudel, puis des carburateurs Cozette. Enfin, depuis quelque

temps, il prenait une part active à la mise au point définitive du changement de vitesse hydraulique, qui est l'âme de nos gros chars de combat.

La mort est venue le surprendre au moment où cette œuvre si importante pour la défense nationale était définitivement mise au point.

*(Communication transmise par le camarade LEGENDRE (Châlons 1892).*

**NOEL (Abel), Angers 1892.** — Les obsèques du camarade NOEL, décédé à Amélie-les-Bains, le 8 décembre 1931, ont eu lieu le 16 décembre.

Une délégation du Groupe régional des Pyrénées-Orientales, composée de 6 membres, s'est rendue à Amélie-les-Bains et a présenté à la famille les condoléances de la Société et celles du Groupe régional. Un foule très nombreuse assistait aux obsèques.

Au cimetière, après le discours de M. le Docteur BOUX, maire d'Amélie-les-Bains, qui mit en relief les hautes qualités morales de NOEL, le camarade GIPULO (Aix 1904), prononça en ces termes l'adieu de notre Association :

« Au nom des ingénieurs des Arts et Métiers, j'ai le pénible devoir d'apporter ici un suprême hommage à notre camarade Abel NOEL, membre de notre Groupe régional.

« Entré à l'Ecole d'Angers, en 1892, NOEL y fit de brillantes études, et en sortit en 1895 dans un très bon rang.

« Il serait vain de rappeler ici en détail sa belle carrière, qui se développa presque tout entière dans l'industrie spéciale de la papeterie. Il y occupa plusieurs postes de directeur, avant d'être placé à la tête des Papeteries du Roussillon. C'est grâce à sa direction éclairée et vigilante, à son labeur acharné, que cette firme a atteint l'importance qu'on lui connaît aujourd'hui.

« En nous inclinant devant sa tombe, nous ne pouvons mieux témoigner notre fraternelle amitié à notre regretté camarade qu'en exprimant à sa famille la part que nous prenons à sa douleur ».

*(Communication transmise par la Commission régionale de Perpignan).*

**BUREAU (René), Angers 1897.** — Notre camarade René BUREAU, après de bonnes études au Collège de Luçon, sanctionnées par le diplôme de bachelier, entra en 1897 à l'Ecole d'Angers d'où il sortit 2<sup>e</sup> de sa promotion.

Ses qualités de bon camarade le firent particulièrement apprécier à l'Ecole.

Il débuta, en 1900, dans le Nord qu'il ne devait plus quitter que pendant la guerre, aux Etablissements Duthoit et Libaud à Croix, spécialisés dans la fabrication des lampes à incandescence, puis passa aux Etablissements Cail, alors à Douai, au Service des Etudes, pour s'installer, quelques années avant la guerre, Ingénieur-Electricien à La Madeleine.